ROSEMONDE GÉRARD 1866–1953

À Delphine Gay

Quoi ! Delphine aux robes de tulle,
Elle était de vous la chanson
Charmante et presque ridicule
Que l'on chantait en pension ?

Elle était de vous la romance
Qui s'intitulait l'Étranger ?
Aussitôt que mon cœur y pense,
Je respire un air plus léger ;

Et, parmi les anciens ombrages,
J'entends la romance qui court :
« Il a passé comme un nuage,
Comme un flot rapide en son cours »…

Ô magnétisme évocatoire !
Rien qu'en disant ces vers légers,
Je retrouve, dans ma mémoire,
Le portrait de cet étranger…

Cet étranger, sous les charmilles,
Il troubla souvent vos leçons,
Car nos âmes de sages filles
Rêvaient de ce mauvais garçon.

Nous lui prêtions des mandolines,
Des yeux d'azur, un cœur d'acier…
Mais il n'y a que vous, Delphine,
Vous seule qui le connaissiez !

Vous le connaissiez, — et, sans doute
Que, dans un pays plein de fleurs,
Il dut passer sur votre route
Un peu trop près de votre cœur.

D'ailleurs, entre toutes les pages
De ce livre que je relis,
Je vous vois dans les paysages,
C'est vous qui peuplez les pays.

C'est vous dont la charmante flamme
Rallume tous les printemps verts,
Et l'on croit feuilleter votre âme
Sitôt qu'on feuillette vos vers !

Le cœur de Corinne en délire,
C'est le vôtre, au bord du récit ;
Et, toutes les larmes d'Elvire,
C'est vous qui les pleurez aussi…

Dans l'histoire de Napoline,
Où tremble un destin si fatal,
On vous retrouve… et l'on devine
Que c'est vous qui courez au bal…

Vous qui tracez la tendre lettre
Où parle un si vrai désespoir,
Vous qui pleurez, et vous, peut-être,
Qui voulûtes mourir un soir !

Dans ces vers aux paupières closes
Où tant de souvenirs passaient,
On retrouve l'odeur des roses
Et l'influence de Musset.

On voit des instants de folie,
Des orchestres, des oliviers…
On voit que vous étiez jolie,
Et l'on voit que vous le saviez…

Mais, dans ces jardins pleins de charmes
Qui ne demandaient qu'à fleurir,
Qui fut la cause de ces larmes ?
Qui donc vous a fait tant souffrir ?

On cherche ? on repense ? on s'arrête ?
Qui causa ce mortel danger ?
Est-ce un rêve ? est-ce un grand poète ?
Ou bien cet étrange étranger ?…